

Bernard-Henri Lévy : crépuscule des clercs

C'EST la faute aux intellos ! Depuis Valéry, nous savions que nos civilisations se savent mortelles; depuis Bernard-Henri Lévy nous savons que nos intellectuels sont moribonds sans trop bien le savoir... Car figurez-vous que nous vivons le crépuscule des clercs et nul n'y pourra rien changer. Ils mourront et ne renaîtront pas de leurs cendres; seule une métamorphose peut leur assurer une postérité. Postérité indispensable au demeurant, car la vie sans eux serait sans saveur et pleine de menaces.

Mais voyons cela de plus près; l'*Eloge des intellectuels* énumère en les survolant les causes du déclin des mandarins : la sémiologie, l'épistémologie, l'anthropologie sociale, l'approche relativiste et perspectiviste de la culture ont tué celle-ci. Dès l'instant où le journal d'un comité d'entreprise passe pour de la littérature au même titre qu'*A la recherche du temps perdu*, que plus rien ne permet de distinguer une séquence d'Eisenstein d'un clip et une toile de Jackson Pollock d'un graffiti new-yorkais, les concepts d'art et de culture s'étendent jusqu'à se dissoudre.

Tout cela, notez-le bien, est avant tout le fait des intellectuels eux-mêmes : ils ont pavé la route de leur effacement. Prenez les idéologies : de la faillite du marxisme, ils ont déduit la mort des idéologies sans se rendre compte que, poussant au bout ce rejet, ils répudiaient toute forme de pensée systémique et globalisante, tout effort de définir la condition humaine à partir d'indispensables impératifs catégoriques sans lesquels elle perd son essence transcendante. Lorsque Lévi-Strauss, parce qu'il est ethnologue refuse de se prononcer sur la Nouvelle-Calédonie sous le prétexte qu'il n'a pas étudié les mœurs des Canaques, il contrevient au rôle que depuis Voltaire dans l'Affaire Calas, et Zola dans l'Affaire Dreyfus, les intellectuels ont entendu jouer : celui de la transgression permanente de leur « spécialité » au nom de valeurs dont ils s'autoproclament les zélés, au nom de la Vérité, de la Raison et de la Justice.

Méfais du sartron

Aujourd'hui, ces maîtres-mots ont perdu leur majuscule; dévisés de leur socle, balises éteintes dans le crépuscule des Idées, ils sont devenus simples objets d'étude, concepts relatifs, particuliers, dépendant du sujet qui s'en réclame ou du point de vue où il se place. Barrès a gagné

contre Benda. Et les Nouveaux Philosophes ceux-là même qui ont porté l'estocade finale à la « suzeraineté » du marxisme, s'écrient à présent, sous la plume de celui qui n'est peut-être pas leur tête la plus pleine mais sans doute une des mieux faites : « Nous n'avons pas voulu cela ! » Trop tard : ils sont à leur tour victimes d'une *Vulgate* imbécile qui s'est écrite dans leur sillage.

Ici, le coupable, l'auteur du péché originel, est clairement désigné : c'est le *sartron*, hybride de Sartre et d'Aron. Le *sartron* est né de la poignée de main des deux hommes lorsqu'ils décidèrent de s'associer de concert à la campagne en faveur des *boat people*. Cette démarche, pourtant tout à fait ponctuelle dans l'esprit de ses auteurs, fut interprétée comme l'arrêt de mort du débat d'idées : plus exactement l'obligation s'installait de la conciliation obligatoire des thèses au terme du débat, de l'appel *a minima* de toutes les controverses. Sous la lune du cimetière des croyances abolies naissait la religion du consensus.

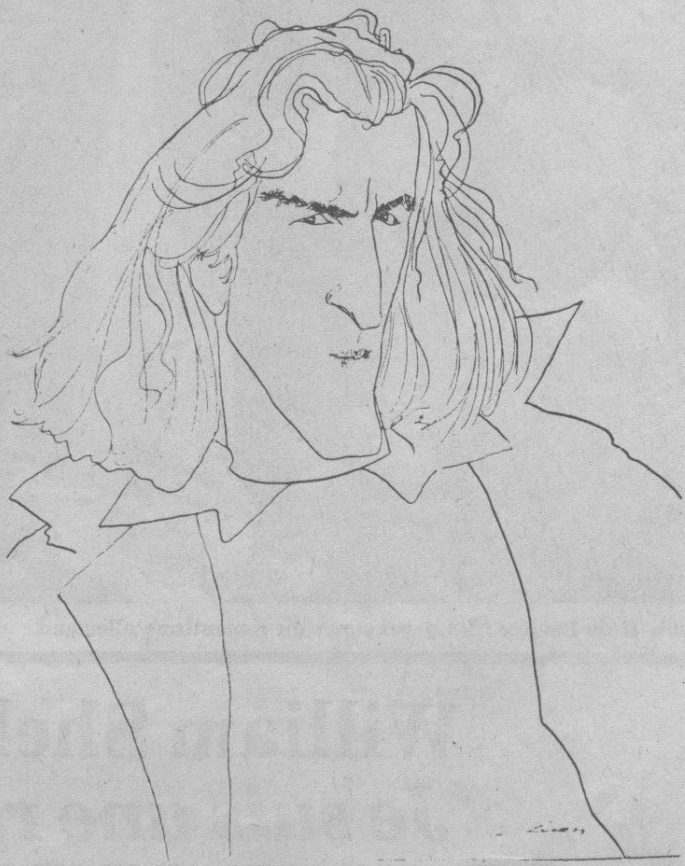
La mauvaise conscience a fait le reste, héritée du souvenir cauchemardesque des totalitarismes et du remords post-colonialiste. Elle sacralisait la *différence*, elle-même hissée au premier rang de ces Droits de l'Homme inscrits d'une main péremptoire au fronton du Panthéon de la Pensée. Les Droits de l'Homme ! Beau refuge, certes, mais encore viendrait-il de s'interroger sur les fondements de ces droits, de les hiérarchiser et surtout de leur fournir une indispensable transcendence. Sinon ? Et bien, prenez la *différence* : réduite à elle-même et idolâtrée comme telle, elle absout presque, par avance, les pratiques que nous tenions jusqu'ici pour les plus barbares, telles les mains coupées chez Khmer-rouge ou l'excision des femmes dans le tiers monde; elle induit

presque l'indulgence pour tous les bourreaux de la planète passés, présents et à venir : pourquoi n'auraient-ils pas eux aussi droit à leur « différence » ? Au passage, la *différence*, associée à la relativisation du Bien, du Vrai et du Juste, explique des phénomènes tel que la pseudo-école révisionniste qui nie les chambres à gaz...

Pour un troisième type

Les Droits de l'Homme, encore eux, privés de référents transcen-

dants, se bornent le plus souvent au sauvetage — infiniment méritoire, certes — des corps. Pour cela plus besoin de maîtres à penser. L'heure est aux gouroux efficaces : Bob Geldof pour les ventres creux du tiers monde, Coluche pour ceux de chez nous et Tapie pour déjouer le chômage. Précisons ici que l'auteur de l'*Eloge des intellectuels* ne leur en veut nullement. S'ils règnent sur les esprits, c'est parce que la nature médiatique de notre



Bernard-Henri Lévy, croqué par David Levine.